



Drôle de rentrée... (1)

La veille de la rentrée, j'étais un peu inquiet. On avait déménagé juste avant l'été.

Dans la nouvelle école, je ne connaissais personne. Mon chat, Mahou, a sauté sur mon lit et s'est mis à ronronner. J'ai confié à mon chat :

- Tu sais, j'aimerais bien t'emmener avec moi demain. Ça me ferait au moins un copain. Malheureusement, à l'école, les animaux sont interdits.

Mahou a ronronné plus fort, l'air de dire :

« Tout ira bien, tu verras. » Et j'ai fini par m'endormir.

La veille : le jour juste avant.

Être inquiet : avoir un peu peur, se faire du souci.

Déménager : changer de maison.

Confier : dire un secret.



- Qui raconte cette histoire ? Un garçon ou une fille ?
- A quel moment de l'année se passe cette histoire ?
- A quel moment de la journée se passe cette histoire ?
- Pourquoi le héros de l'histoire n'a-t-il pas de copain à l'école ?
- Avec qui aimerait-il aller à l'école ?
- D'après toi, pourquoi les animaux sont-ils interdits à l'école ?



Drôle de rentrée... (2)

Le lendemain matin, je suis entré dans ma nouvelle classe. La maîtresse de CP était une petite dame ronde avec de grosses lunettes.

On s'est assis, et elle a dit :

- Bonjour, les enfants ! Pour bien commencer la journée, je vais vous lire une poésie. Elle a ouvert un livre et elle a lu :

Une fourmi de dix-huit mètres

Avec un chapeau sur la tête,

Ça n'existe pas...

À ce moment-là, on a gratté à la porte. La maîtresse a demandé :

- Oui ? Qu'est-ce que c'est ?

- Décris la maîtresse de cette classe.
- Comment commence la première journée de classe ?
- D'après toi, qui a gratté à la porte ?





Drôle de rentrée... (3)

La porte s'est ouverte, et un chien est entré. La maîtresse a dit :

- Tu es en retard ! Comment t'appelles-tu ?
- Ouaf ! A fait le chien.
- Eh bien, va vite t'asseoir, Ouaf !

J'ai pensé que la maîtresse était très myope. Ouaf s'est assis, il a posé ses pattes de devant sur la table et il a sorti la langue, comme pour mieux écouter. La maîtresse a dit :

- Très bien ! Reprenons !

Une fourmi de dix-huit mètres

Avec un chapeau sur la tête...

Là, on a entendu trois petits coups secs : toc toc toc !

La maîtresse a demandé :

- Oui ? Qu'est-ce que c'est ?

La porte s'est ouverte, et un perroquet est entré.



être myope : quand on voit mal de loin ; il faut des lunettes.

repreçons : recommençons

- a. Pourquoi le garçon pense-t-il que la maîtresse est très myope ?
- b. D'après toi, le chien s'appelle-t-il vraiment Ouaf ?
- c. Ouaf est-il un bon élève ? Dis pourquoi.
- d. Le perroquet a-t-il gratté à la porte ou frappé à la porte ?



Drôle d'élèves... (4)

En voyant entrer le perroquet, la maîtresse a dit :

- Tu es en retard, toi aussi. Comment t'appelles-tu ?
- Jacquooooooooot ! a fait l'oiseau.
- Eh bien, va vite t'asseoir, Jacquot.

Le perroquet est allé se percher sur une table, et il a penché la tête comme pour mieux écouter. Sans s'étonner, la maîtresse a repris :

Une fourmi de dix-huit mètres...



Cette fois, on a cogné très fort sur la porte : boum boum boum !

- Oui ? a crié la maîtresse. Qu'est-ce que c'est ?

La porte s'est ouverte, et un âne est entré. La maîtresse s'est exclamée :

- Tu es vraiment très en retard, toi ! Comment t'appelles-tu ?
- Hi han ! a fait l'âne.
- Tu es bien grand, Hihan. Va vite t'asseoir au fond ! De toute façon, il n'y a plus de place devant. Et ne crie pas si fort, je ne suis pas sourde.

***Se percher** : se poser en hauteur pour être vu.*

***S'exclamer** : dire d'une voix très forte*

- a. Que fait le perroquet quand il entre en classe ?
- b. Relève les mots qui font comprendre :
 - que l'âne fait beaucoup de bruit
 - Que la maîtresse commence à s'énerver
- c. Pourquoi l'âne doit-il aller s'asseoir au fond de la classe ?



Drôle d'élèves... (5)



J'ai pensé que la maîtresse n'était peut-être pas sourde, mais qu'elle était vraiment très myope. J'ai pensé aussi :

« Puisque c'est comme ça, demain, je pourrai peut-être amener mon chat à l'école ? »

J'imaginai déjà la maîtresse lui disant :

« Tu as une journée de retard, Mahou ! Enfin, va vite t'asseoir ! »

La maîtresse a repris pour la quatrième fois :

Une fourmi de dix-huit mètres...

À ce moment-là, la sonnerie a retenti. C'était l'heure de la récré.

La sonnerie sonnait, sonnait. Elle n'arrêtait pas de sonner. Alors, je me suis réveillé.

C'était mon réveil qui sonnait. J'avais rêvé, évidemment. C'était ce matin, le vrai matin de la rentrée...

Retentir : faire un bruit très fort.

Évidemment : bien sûr, c'est certain.

- Pourquoi le garçon pense-t-il qu'il pourra peut-être amener son chat à l'école ?
- Quand la sonnerie retentit, le garçon va-t-il en récréation ?
- Pourquoi le garçon est-il sûr d'avoir rêvé ? Raconte son rêve.
- À ton avis, pourquoi a-t-il fait ce rêve ?



Drôle de surprise... (6)

Je me suis levé, lavé, habillé. J'ai pris mon petit-déjeuner. Mahou ne me quittait pas d'une semelle. De temps en temps, il demandait :

- Mahououou ?

Je lui répondais :

- Je sais, mon vieux ! Moi aussi, j'aimerais bien t'emmener ! Mais les animaux ne vont pas en classe, sauf dans les rêves...

Et je suis parti à l'école.

La maîtresse ne ressemblait pas à celle de mon rêve : elle était grande, et elle ne portait pas de lunettes.

Ne me quittait pas d'une semelle : il restait tout près de moi, il me suivait partout.



- A quel moment de la journée est-on au début du texte ? Que va-t-il se passer d'important ?
- A ton avis, pourquoi le chat reste-t-il tout près du garçon ?
- Relis ce que le garçon répond au chat et dis avec tes mots ce que le chat demande.
- Comment était la maîtresse du rêve ? Comment est la vraie maîtresse ?



Drôle de surprise... (7)

Sur son bureau, elle avait étalé des étiquettes avec nos noms.
Elle a demandé à chaque élève de venir chercher son étiquette pour la poser sur sa table.

J'ai tout de suite reconnu la mienne : Damien Legrand.

Au moment où je retournais à ma place, on a frappé à la porte,
exactement comme dans mon rêve : toc toc toc !

Mon coeur a battu plus fort. Comme dans mon rêve la maîtresse a
demandé :

- Oui ? Qu'est-ce que c'est ?



- Comment s'appelle le garçon qui raconte cette histoire ?
- D'après toi, pourquoi le cœur de Damien a battu très fort ?
- Imagine : d'après toi, qui va ouvrir la porte ?
- Damien est-il encore en train de rêver ?



Drôle de surprise... (8)

La porte s'est ouverte lentement. J'ai retenu mon souffle.

Et... un garçon est entré. La maîtresse a dit :

- Bonjour. Comment t'appelles-tu ?

Le garçon était rouge et essoufflé. Il a répondu :

- Je m'appelle Julien. Julien Verbois.

- Et pourquoi es-tu en retard, Julien ?

Le garçon a bafouillé :

- Ce n'est pas de ma faute, c'est mon père qui... parce que ma mère a...

La maîtresse l'a interrompu :

- Va vite t'asseoir, Julien ! Tiens, il y a une place près de Damien.

***Bafouiller** : parler en hésitant, difficulté à trouver ses mots.*

***Interrompre** : couper la parole.*

- Comment s'appelle le nouveau ?
- D'après toi :
 - Pourquoi Julien est-il essoufflé ?
 - Pourquoi a-t-il ouvert lentement la porte ?
- Pourquoi Julien va-t-il s'asseoir près de Damien ?



Drôle de surprise... (9)

Et Julien est venu s'asseoir à côté de moi. J'ai chuchoté :

- Pourquoi tu es retard, en vrai ?

Julien a répondu tout bas :

- Je ne voulais pas venir dans cette école. Je ne connais personne, ici.

La maîtresse a dit, plutôt gentiment :

- Damien et Julien ! Ne commencez pas à bavarder !

J'ai repris à voix basse :

- Et alors, qu'est-ce que tu as fait ?

- J'ai fait toute une comédie ! J'ai pleuré, crié que je ne viendrais pas sans Cricri.

- C'est qui Cricri ?

- C'est mon hamster.

Un hamster :



- En classe, qui est le voisin de Julien ?
- La maîtresse est-elle sévère ?
- Est-ce que Damien obéit à la maîtresse ?
- Tu sais maintenant beaucoup de choses sur Damien et sur Julien. Compare les deux enfants.



Drôle de surprise... (10)

J'ai soufflé :

- Moi, j'aurais bien voulu amener Mahou, mon chat !

Julien s'est exclamé :

- Ah, ben non ! Tu ne pouvais pas amener ton chat, il aurait bouffé mon hamster !

On s'est regardés, et on s'est mis à rire, mais à rire !

Cette fois, la maîtresse s'est fâchée.

- Damien et Julien, si ça continue, je vais vous séparer !

Alors tous les deux, on a compris qu'on allait être de vrais copains.

***Bouffer** : mot familier qui veut dire manger, dévorer.*



- Lequel des deux enfants parle à voix basse ? Lequel parle à voix haute ?
- Pourquoi la maîtresse s'est-elle fâchée ?